L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 30 numéro 8, 27 février 2015

Vu de Peace River Flats, de l'autre quartier de Back Bay, un des quartiers les plus cossus de Yellowknife, qui profite à la fois de la proximité de l'eau et du superbe panorama qu'offre le Bush Pilot Memorial. (Denis Lord).

Gouvernement territorial

20,8 M$ pour les services en français?

De grands progrès dans la consultation avec la communauté francophone.

Denis Lord

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a demandé au fédéral d'augmenter de 1,9 M$ à 5,2 M$ sa contribution annuelle à la mise en œuvre de services en français aux TNO pour une période de quatre ans. C'est l'élément principal qui ressort d'une rencontre entre les principaux organismes francophones ténois et le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MECF), Jackson Lafferty, le 19 février.

Des rencontres de consultation ministérielles sont prévues dans le cadre du *Plan stratégique sur les communications et les services en français*, mais c'était la première fois que les organismes francophones rencontraient le ministre Lafferty (pour une durée de 30 minutes), note le président de la Fédération franco-ténoise, Richard Létourneau, qui souhaite que cela devienne récurrent.

Le président de la FFT, Richard Létourneau (Photo : Denis Lord)

La totalité des montants investis par le gouvernement territorial dans la mise en œuvre de services en français provient du ministère du Patrimoine canadien. « Le fédéral s'est engagé à financer à perpétuité des services en français », note Richard Létourneau. Le budget de 5,2 M$ servirait à financer les services de traduction ainsi que la formation et l'embauche de personnel, comme des coordonnateurs de services en français pour chacun des ministères et organismes. Il ne comprend aucun fonds pour les organismes francophones.

Le ministre Lafferty a demandé à la ministre du Patrimoine canadien, Shelly Glover, un montant pour quatre ans à partir l'exercice 2014-2015. Les négociations sont en cours, la réponse pourrait arriver aussi tôt qu'avril prochain.

Suivi

Durant cette courte rencontre, les organismes francophones ont fait le suivi de leurs dossiers respectifs. M. Lafferty a fait savoir à la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest, représentée par sa directrice générale, Yvonne Careen, qu'il avait donné les instructions à son personnel pour aller de l'avant dans les négociations pour l'agrandissement d'Allain St-Cyr.

Le directeur général de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), Étienne Croteau, a demandé au MECF que les programmes de subvention ténois qui peuvent soutenir la francophonie soient davantage adaptés



Services
Suite en page 2

Services

Suite de la une

à ses besoins. « Contrairement au fédéral, déplore Étienne Croteau, ses programmes de subvention sont très pointus et ponctuels et on ne peut aller s'y chercher de salaires, alors qu'à l'AFCY, la moitié de notre salaire provient de subventions. » M. Croteau a demandé au MECF de pouvoir présenter des projets s'échelonnant sur des périodes plus longues, dotées d'enveloppes budgétaires de l'ordre de 25 000 $ à 30 000 $ et comprenant une part de salaire. « Ils ont semblé favorables à cette demande », dit-il.

La FFT a demandé au MECF de continuer à financer le comité de coopération, qui fonctionne bien, et de continuer à utiliser les services des consultants Diane Adam et Léopold Provencher.

Progrès

Avec pourtant à l'arrière-plan un conflit qui sera peut-être porté en Cour suprême du Canada, les représentants de la francophonie ténoise se sont montrés satisfaits de la rencontre avec M. Lafferty et du climat général d'ouverture. « Je suis aux TNO depuis 32 ans, de dire le président de l'AFCY et du Collège nordique, Jean-François Pitre, et c'est la première fois que je vois le gouvernement ténois s'engager en dépassant son enveloppe budgétaire consacrée à la francophonie. » Lors de son allocution du 21 février, rappelle M. Pitre, la sous-ministre du MECF, Gabriella Eggenhofer, a dit que le gouvernement comprend que la communauté francophone est un gros avantage dans le Nord pour l'immigration et l'emploi. « Nous sommes très organisés », affirme fièrement M. Pitre.

« Il semble qu'il y a plus d'intérêt à négocier avec la francophonie, observe Yvonne Careen, même si la machine bouge lentement. Le gouvernement se rend de plus en plus compte que [la communauté francophone a] des outils, par exemple pour augmenter la population. »

Opinion partagée par Richard Létourneau, qui prône en même temps la patience, puisque le GTNO est dans une phase de développement de son appareil d'état et manquait auparavant de ressources pour donner des services en français. Le rapport entre francophones et gouvernement évolue pour le mieux, M. Létourneau en veut pour preuve une rencontre des sous-ministres, à la mi-février, où ont été invités le CDETNO et la FFT. Un des thèmes abordés était l'immigration.

Langues officielles sur Twitter

Le devoir d'informer dans toutes les langues

***Jean-Pierre Dubé** (Francopresse)*

Le premier ministre Harper et la ministre Shelley Glover des Langues officielles respectent la loi. Mais en twittant seulement en anglais, la moitié des membres du cabinet fédéral ont manqué à leurs obligations et à leur devoir.

Ces affirmations ont été faites par le député libéral Stéphane Dion le 17 février, après avoir reçu un rapport préliminaire du Commissaire aux langues officielles sur une plainte qu'il avait déposée contre les ministres John Baird et Steven Blaney. Plusieurs des 19 délinquants dans la liste produite par le critique en matière de Langues officielles sont tout à fait bilingues, comme Pierre Poilievre, Chris Alexander et Greg Rickford.



Me Michel Doucet : un message négatif aux Canadiens sur la place des langues officielles. (Photo : U. de Moncton)

Dans une lettre au ministre Tony Clement, le député a rappelé au président du Conseil du Trésor ses devoirs en vertu de la politique de communication du gouvernement, découlant de la *Loi sur les langues officielles*. Il lui demande de faire en sorte que dorénavant, lui et ses collègues communiquent dans les deux langues sur les médias sociaux.

L'avocat Michel Doucet, de Moncton, est entièrement d'accord avec Stéphane Dion et avec le commissaire Graham Fraser. « Quand les ministres livrent un message sur les activités de leur ministère, même sur les réseaux sociaux, ils ont l'obligation de le faire dans les deux langues. Que ce soit au fédéral ou au Nouveau-Brunswick, qui ont le même cadre linguistique.

« Il y a une zone grise, reconnait le constitutionnaliste, s'ils parlent de la température ou d'aller promener leur chien, comme l'a mentionné M. Dion. Ils n'ont qu'à ouvrir deux comptes, (un personnel et un officiel), c'est facile à faire et c'est courant dans le milieu communautaire. »

Michel Doucet estime que le problème n'existe pas au Nouveau-Brunswick où le premier ministre actuel, Brian Gallant, et son prédécesseur David Alward, ont toujours communiqué dans les deux langues sur Twitter.

« Les réseaux sociaux, ce n'est pas beaucoup utilisé sous le gouvernement actuel, précise le professeur de l'Université de Moncton, mais c'est toujours dans les deux langues. Certains ont aussi un compte privé, comme le ministre Serge Rousselle. Lorsqu'il était professeur, il twittait beaucoup, mais il le fait peu maintenant. Peut-être à cause d'une directive du gouvernement. »

Pour sa part, la ministre Shelley Glover s'engage. Le directeur des affaires parlementaires de son bureau, Rémi Moreau, souligne que « toutes les communications du gouvernement sont faites en français et en anglais. La ministre des Langues officielles va continuer de respecter la *Loi sur les langues officielles*.

« Nous prenons au sérieux nos responsabilités pour nos langues nationales, assure-t-il. Les préoccupations spécifiques au sujet de l'utilisation de Twitter dans les deux langues nationales devraient être adressées au Commissaire aux langues officielles. »

Michel Doucet s'inquiète du message derrière les twits unilingues. « Ce n'est pas très positif. C'est un mauvais message donné à la population canadienne sur la place des langues officielles. Les ministres doivent utiliser les deux langues pour ne pas donner d'interprétation négative. »

Pour Stéphane Dion, le manque de respect pour la loi est doublé d'une entrave au devoir d'informer. Citant le commissaire Fraser, il rappelle que le contrevenant « faillit à ses responsabilités d'informer adéquatement la population canadienne si ses messages ne sont pas communiquées dans les deux langues », surtout si l'information est d'intérêt national.

Le président du Conseil du Trésor n'a pas répondu à la lettre du député libéral. Selon *La Presse canadienne*, Tony Clement a déclaré en 2014 « qu'il préférait désactiver son compte Twitter que d'avoir à se soumettre à une règlementation sur les langues officielles ».

La date de parution de la version définitive du rapport sur les communications unilingues des ministres n'a pas encore été déterminée.



En collaboration avec Radio Taïga

Formation

Le ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord canadien et le Conseil tribal des Gwich'in ont signé le 23 février une entente sur un projet pilote de formation. Il permettra à neuf participants gwich'in d'occuper des postes de stagiaires rémunérés à plein temps toute l'année à Affaires autochtones et Développement du Nord Canada et au Conseil tribal des Gwich'in. Il leur permettra d'acquérir une expérience de travail dans diverses fonctions gouvernementales. Cette signature s'inscrit dans le cadre de l'Entente sur la revendication territoriale globale des Gwich'in. Trois stagiaires par an entreront en poste à partir de septembre 2015.

Philanthropie

La Yellowknife Community Foundation s'est déclarée fort satisfaite de sont gala du 14 février. Plus de 65 000 $ ont été amassés. La compagnie Diavik a fait un don de 5 000 $ en plus de donner un diamant d'un carat évalué à 17 000 $, en collaboration avec Crossworks Manufacturing. Le diamant a été gagné par Chris ert Terena Robb. Cent soixante-cinq personnes ont assisté à l'événement.

Droits de la personne

Le directeur de la Commission des droits de la personne des Territoires du Nord-Ouest a accepté d'entendre la cause de George Lessard contre le gouvernement des TNO (aide au revenu, ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation). M. Lessard se plaint d'avoir subi de la discrimination en raison de son état matrimonial et familial parce que le gouvernement paye un plein loyer aux familles et aux parents monoparentaux recevant de l'aide au revenu, mais ne le fait pas pour les personnes seules. Ces dernières, selon M. Lessard, se voient alors dans l'obligation de partager leur loyer, souvent avec des inconnus, ce qui engendre un risque.

Routes et pergélisol

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a reçu de son homologue fédéral 669 000 $ pour faire de la recherche sur des techniques de construction novatrices qui permettront de réduire l'effet des changements climatiques sur le réseau de transport nordique. Le GTNO sera chargé de la planification, de la logistique et de la construction. Deux projets échelonnés sur plusieurs années le long de l'autoroute Inuvik-Tuktoyaktuk serviront à tester des structures de drainage et des techniques novatrices pour renforcer les remblais.

Commissaire des TNO

Le ministre des Affaires autochtones et du Développement du Nord canadien, Bernard Valcourt, a annoncé le 24 février le renouvellement de la nomination de George Tuccaro à titre de commissaire des Territoires du Nord-Ouest. M. Tuccaro est un membre de la Première Nation crie Mikisew. Il a travaillé pendant plusieurs années pour la SRC et est arrivé à Yellowknife en 1971. Son mandat — le second — est renouvelé pour une période d'un an, soit du 11 mai 2015 au 10 mai 2016.

Nutrition Nord

Le député des Territoires du Nord-Ouest Dennis Bevington dénonce l'ajout de 11,3 M$ dans le budget de Nutrition Nord. Selon lui, ce n'est pas de l'argent supplémentaire, mais un tour de passe politiquement motivé. « Nous avons regardé dans les dépenses passées, a fait savoir M. Bevington, et trouvé que les conservateurs ont seulement ramené le niveau de financement où il était dans le système précédent. » Pour le NPD, le gouvernement conservateur doit immédiatement inclure les 50 collectivités du Nord actuellement exclues et les rendre admissibles au plein montant.

Vie associative

Vers une association franco-culturelle dans le Slave Sud

Hay River et Fort Smith pourraient renforcer leurs liens.

Denis Lord

L'Association franco-culturelle de Hay River (ACFHR) décidera le 15 mars prochain en assemblée générale si elle appuie sa dissolution — ou sa reconfiguration — au bénéfice d'une association qui couvrirait le sud du Grand lac des Esclaves, dont Fort Smith.

Le but de cette idée, qui n'est pas nouvelle en soi mais a été formulée de nouveau lors du Conseil des présidences et des permanences à Yellowknife, le 21 février dernier, est d'appuyer la survie de la communauté francophone de Fort Smith. Juridiquement, son association n'existe plus et le conseil d'administration ne compte plus que la présidente Marie-Christine Aubrey et la trésorière Karen Zaidan. La première s'est déclarée favorable à la création d'une association franco-culturelle régionale. « L'Association de Fort Smith n'a pas d'employés, pas de bureau, explique Mme Aubrey. Je tiens le flambeau depuis 24 ans. J'ai encore du souffle, mais pour combien de temps? » Mme Aubrey cite comme modèle positif l'Association du delta du Mackenzie.

Le président de l'AFCHR, Philippe Beaupré, croit que la création d'une nouvelle association sera acceptée le 15 mars. « C'est un beau projet, une belle opportunité », dit-il. Il ignore néanmoins le temps nécessaire pour réaliser les étapes préalables à la mise sur pied de la nouvelle structure. On parle ici, à Hay River comme à Fort Smith, de certains changements qui sont rendus nécessaire, comme la fermetures du compte bancaire de Fort Smith, de changements de statut et de règlements pour Hay River et d'avis de dissolution pure et simple pour Fort Smith. Faudrait-il élire un nouveau conseil d'administration? Philippe Beaupré spécule que Marie-Christine Aubrey, qui veut rester engagée, pourrait prendre le poste laissé vacant à Hay River par le départ de Véronique Thiffault.

Des liens à approfondir

Selon Marie-Christine Aubrey, la création d'une association régionale augmenterait les chances de financement auprès de Patrimoine canadien. Cette future association renforcerait les liens qui existent déjà entre les deux communautés. « Il y a davantage de francophones à Hay River, mais ce sont des communautés qui se ressemblent. Elles vont travailler ensemble et une dynamique va se créer. »

Selon le directeur de L'Aquilon qui a habité Hay River de 2004 à 2008, l'idée de former une association ayant une vocation régionale n'est pas nouvelle. « Il y a quelques années, l'agente de développement de l'AFCHR à l'époque, Catherine Boulanger, avait entamé des démarches avec des francophones de Fort Simpson, notamment l'avocat d'origine métis Rock Matte. Le principe régional encadrerait donc Fort Smith, mais ça pourrait prendre en considération les francophones de Fort Simpson et ceux de Fort Providence. »



Le président de l'AFCHR, Philippe Beaupré (Archives)

M. Bessette fait aussi remarqué l'importante population métis (francophone à l'origine) tant à Fort Smith qu'à Fort Resolution comme des membres potentiels.

Éditorial

Un excellent changement de philosophie

Alain Bessette

Il y a plusieurs éléments extrêmement positifs à souligner dans l'annonce récente selon laquelle le gouvernement territorial entend mettre en œuvre un audacieux plan de prestation de services en langues officielles.

Premièrement, il y a le budget accru. Passer de 1,9 M$ à 5,2 M$ constitue une hausse extraordinaire. En effet, un tel budget assurerait une offre de services en français à tous les niveaux du gouvernement avec lequel un francophone peut avoir à transiger. Il faudra certes veiller à ce que la mise en œuvre soit faite de façon compétente et qu'elle soit bien encadrée de façon à éviter les erreurs du passé où des plans étaient restés inachevés en raison d'une mise en œuvre inappropriée.

Deuxièmement, c'est vraiment rassurant de voir le gouvernement adopter une attitude proactive dans ce dossier parfois négligé par les responsables politiques du passé. En effet, le gouvernement ne va pas simplement quémander au fédéral quelques miettes pour ensuite devoir se contenter de ce que le fédéral est prêt à lui offrir. Depuis des années, je m'évertue à souligner cette fameuse entente initiale entre le gouvernement des TNO et le gouvernement fédéral lors de l'adoption de la *Loi sur les langues officielles* des Territoires du Nord-Ouest. D'après cette entente, le gouvernement fédéral s'engageait à rembourser la totalité des sommes d'argent investies par le territorial pour la prestation des services en français. Dans le passé, je soulignais cette entente pour expliquer que le gouvernement territorial n'a jamais à enlever du pain sur la table de la population locale pour offrir des services en français puisque ceux-ci sont payés par le fédéral à partir de ses budgets de langues officielles. Le GTNO va surpasser mon idée restreinte de cette clause de l'entente. De façon proactive, le gouvernement va entamer la mise en œuvre de son plan de 5,2 M$ et se tourner vers le fédéral pour lui demander la somme nécessaire à la prestation de services en français soit... 5,2 M$.

Enfin, il faut se réjouir au plus haut point du fait que le gouvernement territorial demande à la Fédération franco-ténoise de l'appuyer dans cette démarche audacieuse. Je ne sais pas, mais un jour on verra peut-être cet événement comme étant le tournant dans l'harmonisation des relations entre le gouvernement territorial et la francophonie. Non seulement le GTNO travaille avec la FFT pour l'élaboration de son plan, mais en plus, il reconnaît le poids politique que la francophonie ténoise peut avoir au niveau national, notamment si on s'appuie sur un soutien de la FCFA du Canada.

Dans l'ensemble, la stratégie du gouvernement territorial me semble des plus prometteuse et pourrait engendrer une ère de collaboration sans précédent entre l'État et les francophones des TNO.



Un monstre enfermé dans une bulle
(Photo : le monstre lui-même)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Commission scolaire francophone des TNO

Appui recherché

Une rencontre avec les députés de Yellowknife

Denis Lord

La Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) cherche l'appui des députés de Yellowknife pour que le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation fasse des plans de l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr conformes au jugement de première instance.

C'est un des principaux éléments apportés lors d'une rencontre qui a eu lieu le 20 février entre les dirigeants de la CSFTNO et les députés de Yellowknife Glen Abernethy, Wendy Bizaro, Bob McLeod, Robert Hawkins, Daryl Dolynny, David Ramsay et Bob Bromley. Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation a déjà montré des plans à la CSFTNO de l'agrandissement du gymnase et des classes spécialisées, mais la Commission aimerait que le ministère conçoive des plans tenant compte du jugement de première instance, c'est-à-dire avec des classes supplémentaires.

« Le site d'Allain St-Cyr a des contraintes d'espace, explique la présidente de la CSFTNO, Suzette Montreuil. Si on construit le gymnase sans anticiper d'éventuels ajouts ordonnés par la Cour suprême, il reste peu d'options. »

La CSFTNO a déjà fait parvenir cette demande à la sous-ministre de l'Éducation, Gabriela Eggenhofer, voilà quelques semaines. Suzette Montreuil ignore quand le gouvernement se prononcera sur cette demande. Lors de la rencontre du 20 février, aucun député, membre du gouvernement ou non, ne s'est prononcé.

Précision

La CSFTNO a profité de cette première rencontre avec le gouvernement actuel pour informer les députés sur l'ensemble de ses dossiers. « Nous avons, rappelle Suzette Montreuil, parlé du rôle que pouvaient jouer les écoles francophones dans l'augmentation de la population ténoise. Nous avons expliqué que la politique d'admission est différente à Allain St-Cyr et à Boréale. » Avec l'absence quasi absolue d'enseignement en français depuis le début du XIX[e] siècle et le manque de programme d'immersion, il y a eu beaucoup d'assimilation à Hay River. Là, comme à Yellowknife, la CSFTNO éprouve des difficultés à partager des locaux avec ses homologues anglophones, malgré de bonnes relations en général.

Les dirigeants de la CSFTNO ont également fait le point sur la situation juridique l'opposant au gouvernement, dans une perspective nationale. Ils ont fait état que le nombre d'élèves continue à croître à Allain St-Cyr même s'il y a hémorragie au secondaire. Pour contrer cette dernière, il faut des locaux spécialisés et une pleine programmation.



Suzette Montreuil (Photo : Archives)





Voici un fait cocasse porté à notre attention par Raymonde Laberge. Alors que le journaliste de L'Aquilon prenait cette photo des maisons bateaux (photo du bas), une propriétaire, Adrian Richards, était sur son toit pour prendre lui-même des photos de la baie de Yellowknife, au même moment.

Des artistes francophones se lancent dans l'aventure de la création collective en communauté

Paul Mengoumou (*Francopresse*)

Ils sont sept personnes. Des artistes musiciens francophones qui sont originaires de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba. Depuis le 18 février, certains d'entre eux ont commencé, en Ontario, une expérience de création collective en communauté qui se poursuivra au cours des prochaines semaines au Yukon et à l'Île-du-Prince-Édouard.

Janie est originaire de l'Est ontarien, elle a été jumelée à Mario LeBreton du Nouveau-Brunswick. Deux artistes aux univers musicaux différents qui ne se sont jamais rencontrés. Pendant plusieurs jours, ils vont cohabiter avec les pensionnaires d'une résidence de personnes âgées à Sturgeon-Falls, en Ontario. Ils vont les écouter raconter leur vécu dont ils vont s'inspirer pour créer des œuvres musicales. Cette démarche, Janie l'appelle la médiation culturelle.

« La médiation culturelle, c'est aller à la rencontre de l'autre. On s'embarque dans ce projet alors qu'on ne se connaît pas. Ces personnes ont beaucoup de vécu et ce vécu passe par la tradition orale pour que ça perdure et que la vie puisse être célébrée. »

Des élèves d'une école secondaire se joindront au projet pour capter la démarche sur vidéo de bout en bout.

« On veut créer un trait d'union entre ces personnes, leurs familles et les jeunes de l'école Franco-Cité, on ne se met pas de limites », justifie Janie.

Quatre compositions musicales sortiront au bout du processus. Des chansons qui seront jouées à l'occasion d'un spectacle présenté devant la communauté francophone de Sturgeon-Falls, le 26 février.

Autre lieu, autre démarche. Quant à l'artiste Le R, il s'est joint à Matt Tomlinson, tous deux de l'Ontario. Ils vont prendre d'assaut la communauté francophone de Whitehorse, au Yukon, que le rappeur d'origine africaine qualifie de contrée lointaine.

« Mais, j'ai le sens de l'aventure. C'est un plaisir d'apporter matière à désenclaver la scène artistique. »

Chaque groupe a adopté une manière différente d'appréhender le processus créatif. « On va travailler avec quelques artistes locaux en plus de ceux qui ont un intérêt dans la musique, explique Le R. On leur a envoyé quelques idées. Ce sera de l'exploration artistique qui aboutira à une œuvre. Autant ils auront à gagner, autant nous en sortirons édifiés. »

Le troisième groupe prendra ses quartiers dans la région Évangéline, à l'Île-du-Prince-Édouard. Jocelyne Baribeau du Manitoba, ZPN de l'Ontario et Cédric Vieno du Nouveau-Brunswick commenceront leur aventure créative le 23 mars.

« La vision de trois artistes d'horizons divers est un entonnoir de création, explique Cédric Vieno. On veut établir de nouveaux modèles de collaboration entre les artistes et les communautés pour augmenter leur accès à des prestations musicales francophones et élargir les fenêtres de création et de diffusion. »

Pour y arriver, des élèves d'une école locale ont été sollicités pour fournir du matériel qui moussera l'inspiration. Les artistes vont puiser dans une banque de textes, d'images, de dessins et même de musique créés par les élèves. Tout comme pour les autres, le point culminant sera un spectacle de chansons inédites le 29 mars 2015.

Ce projet, qui en est à sa deuxième édition, est une initiative de l'Alliance nationale de l'industrie musicale (ANIM). Il permet à des artistes d'aller à la découverte des communautés francophones en milieu minoritaire et aux artistes eux-mêmes de partager des expériences.

Arts visuels

Le retour d'un artiste

Marc Lacharité privilégie l'abstraction et l'improvisation

Denis Lord

L'apprentigre, Cruchon encore plus affecté que son propriétaire, La beauté se fraie toujours un chemin par les fentes du délire, autant de titres ahurissants pour des peintures qui ne le sont pas moins. Voilà Marc Lacharité qui, après 17 ans d'absence, revient à Yellowknife le temps d'une exposition.



Cruchon encore plus affecté que son propriétaire, acrylique. (Gracieuseté de l'auteur)

« Je fais un petit retour à la première place où j'ai exposé », raconte Marc Lacharité, qui enseigne actuellement en 6e année à Opitciwan, en Mauricie. Marc a passé six ou sept années à Yellowknife, où il jouait de la batterie dans le groupe Small Town Rhinos, où on retrouvait le chroniqueur du *Yellowknifer* Mike Bryant ainsi que David Mulligan.

« J'ai eu du bon temps ici, se rappelle avec nostalgie Marc Lacharité. Je m'ennuie des aurores boréales, de mes amis qui sont restés. »

À Opitciwan, Lacharité a continué à faire de la musique et s'est équipé d'un studio. Certaines de ses pièces ont joué à la radio Internet française la Grosse Radio. Mais la peinture le passionne de plus en plus et il prévoit faire plusieurs expositions dans les prochaines années.

Abstraction, psychédélisme

L'exposition qui se tiendra à la maison Laurent-Leroux du 4 au 20 mars consiste en une dizaine de tableaux peints, pour l'essentiel, l'an passé. Le peintre se sent démuni pour parler de son travail pictural. Il convient qu'il y a quelque chose de psychédélique dans son esthétique, avec la palette de couleurs vives, le type de formes, le rappel des mandalas. « Le psychédélique, c'est aussi de la musique que j'ai eue dans le corps, rappelle Marc. Je suis né en 1965 et mes tantes écoutaient toutes de la musique comme ça. »

Lacharité, dont le peintre préféré est Alfred Pellan, travaille l'acrylique, rarement avec des croquis préalables. « J'improvise, explique-t-il, puis je regarde les directions que ça prend, je retravaille un détail, parfois en soulignant des couleurs d'un trait noir. À la fin, je regarde mes toiles, je me demande qu'est-ce que c'est, et je trouve un titre. J'adore trouver des titres! »



Le peintre, batteur et enseignant Marc Lacharité, rayonnant de psychédélisme! (Gracieuseté de l'auteur)



Lancement le samedi 21 février de la Ligue d'Improvisation de Yellowknife à la Northern United Place, devant un public peu nombreux. Forts d'une semaine de formation, les improvisateurs ont démontré de belles aptitudes, des joueurs se sont démarqués, avec chacun leur talent particulier. (Denis Lord)

Le Club de **Bicolo**

Les pays

❶ LES VOYAGES

Encercle tous les mots de la liste dans la grille.
Les lettres restantes complèteront la phrase.

- ❑ ACCUEIL
- ❑ AUBERGE
- ❑ AUTO
- ❑ AVION
- ❑ BAGAGE
- ❑ BATEAU
- ❑ BUT
- ❑ CAMPING
- ❑ CARTE
- ❑ COÛT
- ❑ DÉCOUVRIR
- ❑ DESTINATION
- ❑ DOUANE
- ❑ ENDROIT
- ❑ FRONTIÈRE
- ❑ GARE
- ❑ GENS
- ❑ GÎTE
- ❑ GUIDE
- ❑ HISTOIRE
- ❑ HÔTEL
- ❑ ITINÉRAIRE
- ❑ KILOMÈTRE
- ❑ LANGUE
- ❑ LOIN
- ❑ LOISIR
- ❑ METS
- ❑ MOTEL
- ❑ NORD
- ❑ PAYSAGE
- ❑ PEUPLE
- ❑ PLAGE
- ❑ PRÈS
- ❑ RÉGION
- ❑ RENCONTRE
- ❑ REPOS
- ❑ ROUTE
- ❑ SÉJOUR
- ❑ SOUVENIR
- ❑ SUD
- ❑ TOURISME
- ❑ TRAIN
- ❑ TRAJET
- ❑ VACANCES
- ❑ VALISE
- ❑ VILLAGE
- ❑ VILLE
- ❑ VISITE
- ❑ VOIR
- ❑ VOLER
- ❑ VOYAGE

D	V	A	C	C	U	E	I	L	L	P	A	Y	S	A	G	E	S
R	O	U	T	E	T	E	S	E	L	B	A	G	A	G	E	D	T
U	Y	U	S	R	L	E	A	U	T	O	R	S	U	D	R	E	E
A	A	G	A	P	C	F	R	O	N	T	I	E	R	E	E	S	M
E	G	C	U	N	D	R	E	P	O	S	N	S	L	T	I	T	I
T	E	E	A	I	E	E	N	N	C	C	E	O	I	L	K	I	T
A	P	C	E	S	D	N	C	A	D	O	V	G	A	R	I	N	I
B	A	P	R	E	S	E	O	O	V	R	U	V	B	E	L	A	N
V	T	R	A	J	E	T	N	R	U	I	O	T	U	G	O	T	E
E	E	O	G	O	R	I	T	A	D	V	S	I	T	I	M	I	R
G	G	L	U	U	A	T	R	V	E	O	R	I	T	O	E	O	A
A	A	O	G	R	M	E	E	I	L	I	S	I	T	N	T	N	I
L	L	I	T	E	I	O	P	O	L	R	O	S	R	E	R	T	R
L	P	N	A	L	N	S	T	N	I	L	A	N	G	U	E	E	E
I	H	O	T	E	L	S	M	E	V	A	U	B	E	R	G	E	S
V	C	A	M	P	I	N	G	E	L	H	I	S	T	O	I	R	E

J'adore faire des voyages, mais ce que j'aime particulièrement ce sont ___ ______ ________.

❷ EN VOYAGE

Quel pays a été visité par chaque enfant?
Avec quel moyen de transport?
Inscris dans chaque case un signe + (pour oui) ou - (pour non).

	Espagne	Allemagne	France	Pologne	Norvège	À pied	En voiture	En vélo	En autobus	En train
Antoine				+						–
Carole										
Céline										
Daniel										
Ève										

1. Antoine a visité la Pologne, mais pas en train (j'ai déjà inscrit, pour Antoine, un signe + dans la case correspondant à Pologne et un signe - dans celle correspondant à train).
2. Carole et Ève n'ont pas voyagé dans un véhicule motorisé.
3. Céline a visité l'Espagne.
4. La voiture est allée en Pologne.
5. Carole a effectué une longue randonnée pédestre en Allemagne.
6. L'autobus a emmené un garçon en Norvège.
7. Ève a logé à Paris.
8. Le train a roulé vers l'Espagne.

❸ MÉLI-MÉLO

Replace les lettres qui se trouvent dans les valises pour former le nom de 12 pays.



SOLUTIONS

1. ...les cartes postales.
2. Antoine • Pologne • En voiture.
Carole • Allemagne • À pied.
Céline • Espagne • En train.
Daniel • Norvège • En autobus.
Ève • France • En vélo
3. Italie, Japon, Canada, Maroc, France, Australie, Allemagne, Égypte, Mexique, Grèce, Espagne, Belgique.



Santé mentale

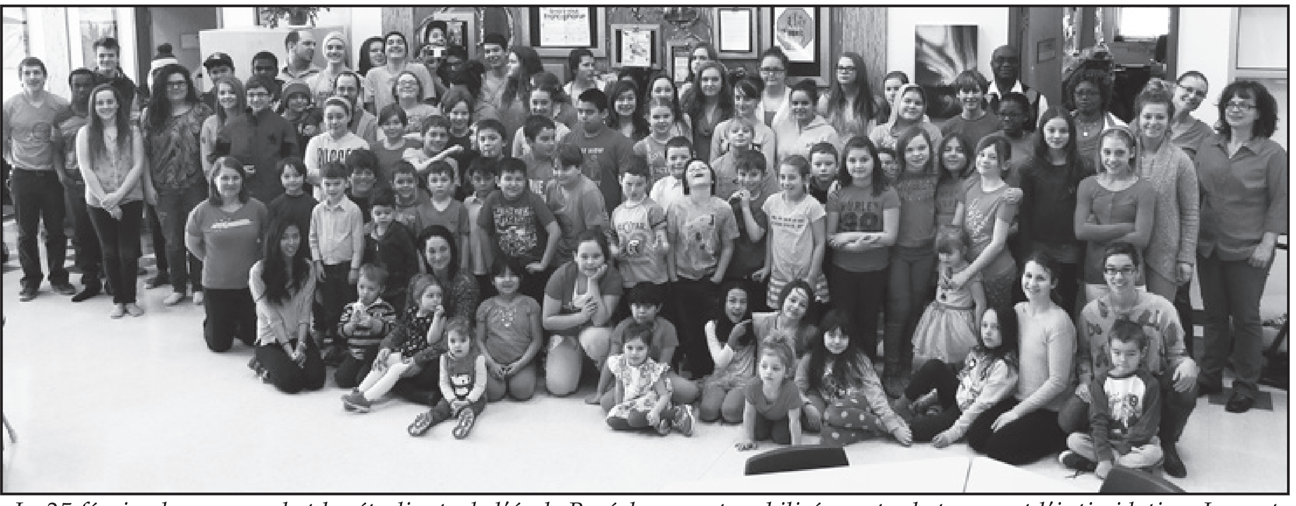
La question de la santé mentale a été abordée sous plusieurs angles le 18 février. La députée de Hay River Sud, Jane Groenewegen, a dit avoir jadis elle-même souffert d'anxiété et de dépression sans trouver de soutien. Son homologue de Hay River Sud, Robert Bouchard, a souligné la nécessité d'offrir plus de services dans le domaine. D'autres députés ont relié au problème de santé mentale les problématiques de l'itinérance, de la toxicomanie et des conséquences des pensionnats amérindiens. On a évoqué l'utilité des cours de premiers soins en santé mentale. Le ministre Abernethy a dit tenter de diminuer le temps d'attente à Hay River, qui est actuellement de trois ou quatre mois pour rencontrer un conseiller en santé mentale et en toxicomanie.

Décentralisation

À une question du député de Hay River Sud, Robert Bouchard, le premier ministre, Bob McLeod, a répondu que 150 postes avaient été décentralisés de Yellowknife aux régions et que 21 M$ étaient investis sur une période de trois ans pour construire 100 maisons dans les régions sur une période de trois ans. Cette décentralisation va de pair avec une stratégie de recrutement régional. M. Bouchard s'est plaint qu'aucun plan de décentralisation à long terme du gouvernement ne soit connu. Le premier ministre a rétorqué que le gouvernement a créé un comité associé à la décentralisation, lequel est dirigé par le ministre des Finances, Michael Miltenberger.

Fibres optiques

Le 24 février, le ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles a fait le point sur l'installation du réseau de fibres optiques de la vallée du Mackenzie. Cent quatre-vingt-sept kilomètres de câbles ont été installés jusqu'à présent. Quarante résidents ont été embauchés, chiffres ne tenant pas compte des équipes d'approvisionnement. Les forages ont été complétés à la traversée de la rivière de l'Ours. D'autres sont planifiés à la croisée de la rivière Liard et du Mackenzie. Le ministre Miltenberger entend se rendre en Europe en juin 2015 pour faire la promotion du réseau de fibres optiques de la station de réception de satellite d'Inuvik, qui recevra bientôt une quatrième antenne.



Le 25 février, le personnel et les étudiants de l'école Boréale se sont mobilisés contre le taxage et l'intimidation. Le port de la couleur rose est une des formes qu'a pris cet engagement. On se serait cru à un spectacle de Diane Dufresne dans les années 80! Pour voir les couleurs réelles, allez voir la page Facebook de l'Aquilon. (Gracieuseté école Boréale).

Femmes autochtones disparues

« D'autres victimes presque chaque jour »

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Des membres des familles représentant 1 200 femmes autochtones assassinées ou disparues se réuniront à Ottawa, le 26 février. Le lendemain, quatre d'entre eux vont s'adresser aux participants à une table ronde nationale.

« Les familles veulent avoir encore l'occasion de s'exprimer, explique Claudette Dumont-Smith, directrice générale de l'Association des femmes autochtones du Canada. On va écouter et montrer du respect à ceux et celles qui ont subi ces pertes. Il faut être tous ensemble pour régler ce problème. »

L'Association compte parmi les cinq qui organisent la table ronde, avec l'Assemblée des Premières Nations, le Conseil national métis ainsi que les regroupements nationaux de femmes métisses et inuites. Selon les statistiques, les femmes et jeunes filles autochtones ont cinq fois plus de risques d'être victimes de violence que toute autre personne au Canada.

La directrice générale reconnait que l'appui du public canadien s'est avéré déterminant dans la tenue de l'évènement du 27 février. « Les gens sont derrière nous. On a reçu beaucoup d'appels, de conseils et de dons. Les gens voient la situation des femmes autochtones comme une tache à la réputation du Canada. »

D'après Claudette Dumont-Smith, la rencontre de quelque 200 participants (dix représentants de chacune des cinq associations nationales, dix de chaque province et territoire ainsi que dix du fédéral) n'a pas été facile à organiser. Les provinces étaient prêtes à participer si le fédéral embarquait et vice-versa.



Le gouvernement du Manitoba a dévoilé au lieu historique national de La Fourche (Winnipeg) en 2014 un monument honorant la mémoire des femmes disparues. (Photo C. Rioux/SRC Manitoba)

« Les ministres fédéraux Kellie Leitch (Transports et Condition féminine) et Bernard Valcourt (Affaires autochtones et Nord canadien) seront parmi nous, souligne-t-elle. Mais on voulait aussi avoir les ministres de la Justice, de la Santé et de la Sécurité publique. Le premier ministre Harper a déclaré qu'il ne voulait pas de commission d'enquête nationale, que cette question n'est pas dans les priorités du gouvernement.

« Je sais que ce n'est pas une priorité pour tous les gouvernements, poursuit l'ancienne membre de la Commission de vérité et de réconciliation sur les écoles résidentielles autochtones, mais ça doit le devenir pour que les meurtres et les disparitions arrêtent. Il y a de nouvelles victimes presque chaque jour. »

Une adolescente manitobaine laissée pour morte en 2014 à la suite d'une agression violente a aussi réclamé une commission d'enquête. Rinelle Harper a été ovationnée en décembre lorsqu'elle s'est adressée à 3 000 délégués réunis à Winnipeg pour l'élection d'un nouveau chef national des Premières Nations.

« Certaines personnes qui sont venues me voir ont partagé leur histoire de guérison, a-t-elle déclaré. Je demande à tout le monde ici de retenir ces quelques mots simples : amour, bonté, respect et pardon. »

Selon Claudette Dumont-Smith, un énorme travail de sensibilisation reste à faire. « Il faut changer l'attitude du public envers les femmes autochtones, qui sont considérées comme citoyennes de deuxième classe. Toute la communauté doit se concentrer sur la prévention de la violence, pour qu'il y ait une meilleure réponse à l'agression dans les couples et les familles. Il y a déjà des initiatives sur le terrain.

« Un dialogue va commencer, croit-elle. On va s'assoir, on va parler et voir comment on peut améliorer la situation. La table ronde ne remplace pas la demande d'une enquête nationale. »

L'Association invite le public à signer sa pétition en ligne en faveur d'une enquête fédérale. Elle affirme avoir documenté près de 600 cas de femmes disparues ou assassinées. La GRC a fait état en 2014 d'une liste de près de 1 200 victimes.

Aînés

Vieillir dans sa langue maternelle est souvent pénible dans l'Ouest

Huguette Young *(Francopresse)*

Fraude, mauvais traitements à l'endroit des aînés, lacunes sur le plan des soins de santé. Vieillir en français, c'est tout un défi pour les aînés francophones en situation minoritaire au Canada. Le portrait change d'une province à l'autre, mais quand on sait que l'on retourne à sa langue maternelle en vieillissant, la qualité des soins de santé en français prend tout son sens.

En Saskatchewan, quand on a le « minimum du minimum » de services en français, on peut espérer mieux. C'est la mission de la Fédération des aînés fransaskois qui tente de convaincre le gouvernement de créer des centres de santé dans les villages et d'offrir une formation à ceux-ci, par le truchement de Skype, s'il le faut, pour parler du mélange nocif de médicaments.

Il y a un réseau de santé en français en Saskatchewan, certes, mais il y a beaucoup de services à créer et il faut convaincre, rappelle la présidente de la fédération, Annette Labelle. On sait que l'on part de loin lorsqu'on appelle une ligne de services de soins de santé gouvernementale en français en Saskatchewan, et que c'est au Manitoba qu'on vous répond. Souvent, les aînés francophones sont laissés à eux-mêmes et il faut constamment innover et faire preuve de patience...

Les francophones du petit village de 563 âmes de Ponteix, dans le sud-ouest de la Saskatchewan, à plus de 80 km de Swift Current, en ont pris bonne note. Il n'y a pas de médecin francophone à Ponteix, rappelle Mme Labelle, et on peine à avoir une conversation médicale en français avec une infirmière.

Entraide

Mais il y a depuis quelque temps une pharmacie dans le village et bien qu'on n'y livre aucun service en français, au moins les médicaments sont à portée. Pour aider les malades, les membres de la Fédération ont créé une chaîne téléphonique où on essaye d'expliquer les directives du pharmacien en français. Quand l'ambulance n'est pas disponible ou qu'un aîné francophone ne peut se payer ce service, c'est un francophone qui transporte le malade à l'hôpital à Swift Current.

On a aussi convaincu un entrepreneur de créer un genre de taxi francophone pour permettre aux aînés de se rendre à leurs rendez-vous chez le médecin ou le dentiste, service qui en a pris un coup puisqu'il n'est pas rentable.

Côté positif, Mme Labelle parle des cuisines collectives et des jardins collectifs en français qui sont offerts au centre culturel Royer du village. Il y a même un « club de la mort » où les aînés peuvent discuter de tracasseries administratives ou de leurs états d'âme face à la mort.

Mobilisation

Dans les plus gros centres, la situation se présente différemment. À Edmonton, le Centre de santé Saint-Thomas est un exemple de mobilisation de la communauté francophone. Mais quand ce seul centre de services bilingues tombe à l'eau et que sa gestion est reprise par la province, les francophones, qui y ont fait don de 2 millions de dollars, ont le sentiment d'être trahis, car ils n'ont pas un accès prioritaire lorsque des places se libèrent. La province ne retient pas la langue comme critère de sélection.

De façon générale, la fraude et la pauvreté chez les aînés francophones inquiètent grandement la Fédération des aînées et des aînés francophones du Canada. Les gens sont de plus en plus endettés et n'ont aucun plan de retraite, précise le directeur général, Jean-Luc Racine.

Chronique littéraire

Deux nouveaux titres sur l'étagère Trottinette

P-F. Sylvestre (Francopresse)

Les Éditions Bouton d'or d'Acadie viennent de lancer deux nouveaux titres dans leur collection « Étagère Trottinette », qui s'adresse aux enfants de 4 à 8 ans. Le premier s'intitule *Lili Tutti-Frutti*, où Édith Bourget y raconte l'histoire d'une fillette qui mange quantité de fruits pour déjeuner, pour dîner, pour sa collation, pour souper, alouette !

« C'est bien connu, il faut manger cinq portions de fruits ou de légumes par jour pour bien grandir. » Lili, elle, préfère les kiwis aux petits pois. Et des framboises ou mûres sont bien meilleures qu'une bouchée de poulet, surtout lorsqu'on les écrase contre son palais.

Sophie et Anthony lui offrent du chocolat ou des biscuits, mais le choix de Lili s'arrête toujours à des fruits. Elle préfère mordre dans une nectarine juteuse plutôt que croquer dans une Caramilk ou un Whippet. Tant et si bien que Sophie n'hésite pas à lui dire : « Tu en manges tellement que tu vas finir par leur ressembler. » Vous imaginez peut-être ce qui arrive un bon matin lorsque Lili se regarde dans le miroir : est-ce un nez ou une banane, une oreille ou un quartier d'orange…?

Les illustrations de cet album sont signées Serge V. Richard. Les couleurs ne manquent pas, bien entendu, puisque fraise, bleuet, kiwi et banane riment avec rouge, bleu, vert et jaune. À la fin du livre, il y a une variété de fruits plus exotiques tels que les mangues, les litchis, les papayes, les caramboles et les grenades.

Lili Tutti-Frutti met l'eau à la bouche. Il est garanti que tout gourmand de livres aura étanché sa soif rendu à la dernière page.

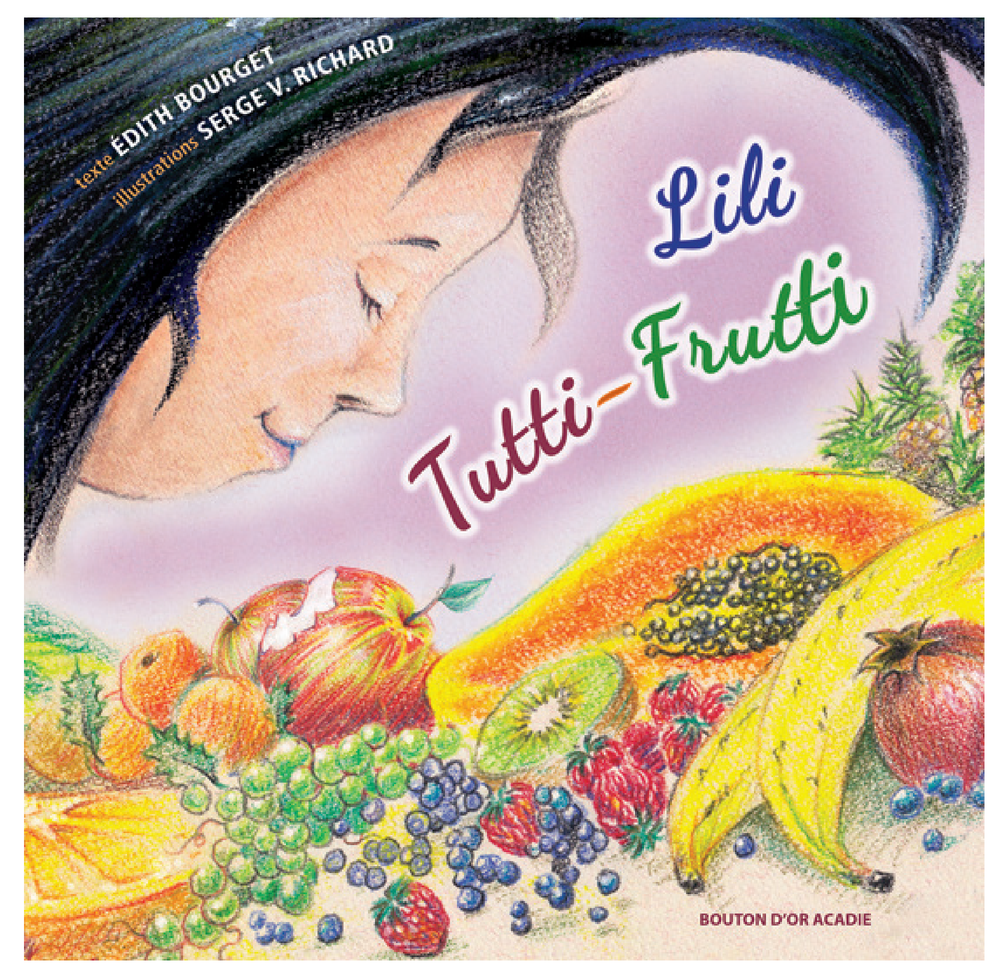
Édith Bourget, *Lili Tutti-Frutti*, album illustré par Serge V. Richard, Moncton, Éditions Bouton d'or d'Acadie, 2015, coll. Étagère Trottinette, 2015, 28 pages, 9,95 $.

La mystérieuse boutique de Monsieur Bottom

La seconde nouveauté dans la collection « Étagère Trottinette » est *La mystérieuse boutique de Monsieur Bottom*, un album écrit par Caroline Hurtut et illustré par Magali Ben. Je ne sais pas si Monsieur s'appelle Bottom parce qu'il a une boutique de chaises, mais toujours est-il qu'il n'en vend aucune et cela ne le dérange pas le moindrement.

Le voisin d'en face, un petit garçon prénommé Benoît, trouve curieux que Monsieur Bottom passe la journée assis dans un fauteuil bascule sur le perron de sa boutique. Il se demande pourquoi « les clients qui entrent dans la boutique la mine renfrognée en ressortent apaisés », sans jamais partir avec une chaise. Benoît décide de mener son enquête pour élucider ce mystère. Il va découvrir le plus beau secret d'estime de soi…

Les illustrations de Magali Ben puisent beaucoup dans les couleurs terre, comme Bottom ou par terre. C'est chaleureux et apaisant. Mon seul bémol pour cet album concerne l'emploi de certains mots un peu difficiles pour les 4 à 8 ans. Je pense à « enthousiasme juvénile, le cœur en apesanteur, un geste magistral ».



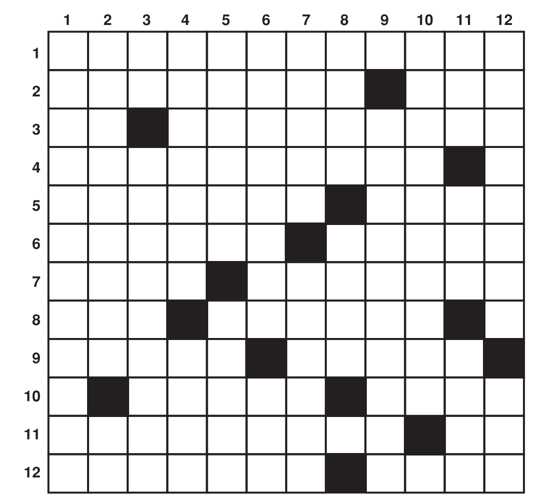
Mais chose certaine, cette histoire renferme une leçon que parents et enseignants pourront aisément exploiter. Comme dit l'éditrice Marie Cadieux : Prenez place! Vous ne verrez peut-être plus vos meubles de la même manière…

Caroline Hurtut, *La mystérieuse boutique de Monsieur Bottom*, album illustré par Magali Ben, Moncton, Éditions Bouton d'or d'Acadie, coll. Étagère Trottinette, 2015, 32 pages, 9,95 $.

À ces deux albums, je décerne 3 étoiles et demie sur cinq.

MOTS CROISÉS

Nº 362



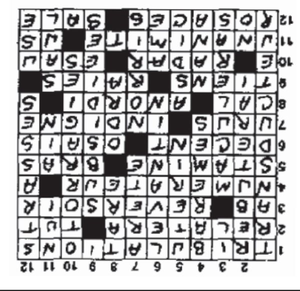
HORIZONTALEMENT

1- Suite d'aventures plus ou moins désagréables.
2- Racontera en détaillant. — Garda le silence.
3- Se suivent. — Barrage par-dessus lequel l'eau s'écoule en nappe.
4- Terme d'une fraction.
5- Se dit d'une fleur qui a des étamines mais pas de pistil. — Division d'un fleuve.
6- Convenable. — Tentais.
7- Aurochs. — Vil, honteux.
8- Durillon. — Tourné au nord, en parlant du vent.
9- As avec toi. — Radies, élimines.
10- Les policiers l'utilisent. — Frère aîné de Jacob.
11- Accord complet. — Usages.
12- De couleur rose. — Chair de porc salée.

VERTICALEMENT

1- Dispositif qui transforme une grandeur physique en une autre.
2- Dégoûterai, lasserai. — Drame lyrique japonais.
3- Personnel. — Couvriras de taches.
4- Tables de tarifs. — Jeune fille.
5- Demi-frère. — Appareil de détection.
6- Originaire des pays de la Méditerranée. — Principe de vie.
7- Os. — Écrivain américain (1870-1902).
8- Imbécile. — Il rejoint la Baltique.
9- Subventionnées.
10- Hémorragies par l'oreille.
11- Constitué un danger. — Rejoint le Rhône. — Premier roi des Hébreux.
12- Rebuts de soie. — Éculé.

RÉPONSE DU Nº 362



Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Scorpion, Sagittaire et Capricorne

SEMAINE DU 1ER AU 7 MARS 2015



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Si vous êtes le moindrement insatisfait sur le plan professionnel, il est clair qu'il ne vous en faudra pas davantage pour entreprendre des changements afin de trouver un travail qui vous convienne mieux.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous aurez bien des choses à régler à la maison ou en famille. Une fois les tensions apaisées, vous serez en mesure de retrouver de bons sentiments envers vos proches ou votre amoureux.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Si vous faites de nombreux achats, vous aurez beaucoup de questions au sujet de ces nouveaux produits et vous devrez faire quelques déplacements pour obtenir entière satisfaction.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Cette semaine se déroulera sous le signe du plaisir. Vous pourriez mettre la main sur une somme d'argent, ce qui vous permettrait de faire quelques folies.



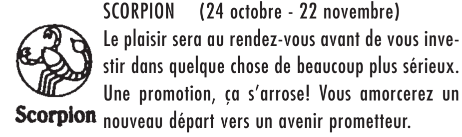
LION (24 juillet - 23 août)
Il y aura passablement d'action autour de vous. Il serait bon de sortir de la maison, histoire de briser la routine. Ce sera en vous affirmant que vous retrouverez l'harmonie.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous aurez tendance à être passablement distrait. Peut-être s'agira-t-il seulement d'un peu de fatigue. Dans ce cas, vous aurez simplement besoin de repos. Un peu de ressourcement sera nécessaire.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Au travail, vous vous retrouverez avec une montagne de dossiers à traiter, et cela vous motivera à mieux vous organiser afin d'être plus efficace.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Le plaisir sera au rendez-vous avant de vous investir dans quelque chose de beaucoup plus sérieux. Une promotion, ça s'arrose! Vous amorcerez un nouveau départ vers un avenir prometteur.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous serez passablement enthousiaste à l'idée de bientôt faire un voyage. Vous réussirez enfin à trouver le temps et les moyens nécessaires pour vous accorder des vacances bien méritées.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Il y a des moments dans la vie où l'on a envie de grincer des dents. C'est un indice qu'il faut faire quelques changements! Le sourire reviendra en force sur votre visage.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous aurez à faire quelques compromis pour retrouver l'harmonie, aussi bien à la maison qu'au travail. Les ententes que vous parviendrez à conclure se traduiront par de nombreuses responsabilités.





POISSONS (19 février - 20 mars)
Cette semaine sera consacrée au travail. Si vous êtes à la recherche d'un emploi, vous trouverez un poste exigeant, mais qui vous offrira de belles perspectives pour l'avenir.